

# Le plateau du Taillefer

Parc national des Ecrins



Plateau du Taillefer (Thibaut Blais - Parc national des Ecrins)



*Ce fragment de Laponie au cœur des Alpes présente un milieu d'une grande diversité.*

Le plateau du Fourchu offre aux randonneurs un paysage unique en Oisans ressemblant aux toundras du nord de l'Europe. D'innombrables petits lacs d'origine glaciaire, dont certains sont devenus des tourbières, sont enchâssés au milieu d'une lande.

## Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 7 h

Longueur : 15.8 km

Dénivelé positif : 959 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Flore, Point de vue

# Itinéraire

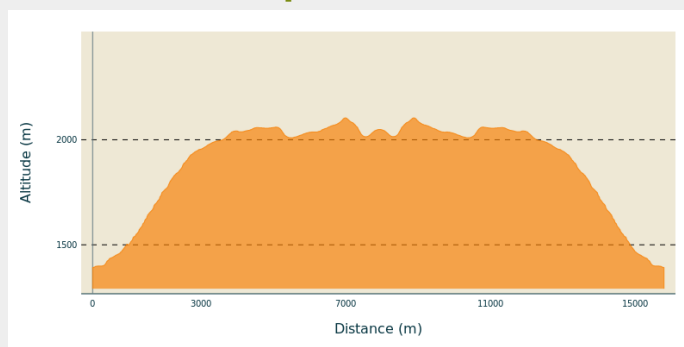
**Départ** : Hameau de la Grenonnière

**Communes** : 1. Ornon

2. Oulles

3. Livet-et-Gavet

## Profil altimétrique



Altitude min 1392 m Altitude max 2105 m

Du parking, suivre la piste de terre qui longe un moment une vaste combe taillée dans les schistes gris et luisants. Emprunter le chemin sur 800 m puis au croisement « L'airette ».

1. Prendre le sentier à droite direction « refuge du Taillefer », ce sentier s'élève doucement sur un adret rocailleur à demi-boisé. Après une montée raide, on arrive au croisement « La Buffe » - 1 780 m. Prendre la direction « refuge du Taillefer ». Le sentier passe sous l'imposante bâtisse du Carrelet puis traverse à niveau jusqu'au refuge.
2. Du refuge, prendre la direction du Pas de l'Envieux. Traverser le ruisseau de l'Echaillon (à gué) et s'élever lentement jusqu'au pas de l'Envieux (2 074 m).
3. Prendre le sentier qui descend direction le plateau des lacs (sud).
4. A l'altitude 2 003 m, rejoindre le sentier qui vient de Basse Montagne. Bifurquer sud-ouest et longer les lacs de la Vache, de l'Agneau et le lac Noir. Remonter sensiblement à un petit col puis basculer en direction du lac Fourchu.
5. Le retour se fait par le même chemin qu'à la montée.

# Sur votre route...



-  Le Tétrasyre (A)
-  Périmètre temporaire de mise en défens des tourbières (C)
-  La Linaigrette (E)
-  La Cordulie Arctique (G)
-  Chamois et lagopède alpin (B)
-  Les tourbières du Plateau du Taillefer (D)
-  Le plateau du Taillefer - site Natura 2000 (F)

# Toutes les informations pratiques

## **Recommandations**

Sont interdits sur le plateau du Taillefer, le camping, les feux et les activités nautiques (baignade incluse). Les chiens devront être tenus en laisse. Le bivouac entre 19 h et 9 h reste autorisé, mais dans des zones dédiées.

## **Comment venir ?**

### Accès routier

Accès jusqu'à la Paute par la N91. Prendre ensuite la D526 jusqu'au Pont des Oulles, puis la D210. Laisser à gauche le hameau de la Grenonière et continuer jusqu'à la fin de la route goudronnée (parking).

### Parking conseillé

Parking au-dessus du hameau de la Grenonière

## **Lieux de renseignement**

### **Maison de l'Oisans et du Parc national des Ecrins**

45 avenue de la République, 38520 Le Bourg d'Oisans

[oisans@ecrins-parcnational.fr](mailto:oisans@ecrins-parcnational.fr)

Tel : 04 76 80 03 25

<https://www.bourgdoisans.com/>



## **Source**



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

# Sur votre route...

---



## Le Tétras-lyre (A)

Pour observer le tétras-lyre en été, il faut se lever de très bonne heure. En France, le tétras-lyre ou coq des bruyères ne se rencontre que dans les Alpes. Au printemps, le mâle au plumage noir, la queue en lyre avec les sous-caudales blanches parade pour attirer les poules. En hiver, il passe le plus clair de son temps réfugié dans des igloos creusés dans la neige pour se protéger du froid. Période où il est particulièrement sensible car il ne peut compenser l'énergie dépensée lorsqu'il quitte précipitamment son igloo au passage d'un skieur hors piste ou d'un randonneur en raquettes.

Crédit : © Parc national des Ecrins - Rodolphe Papet

---



## Chamois et lagopède alpin (B)

Si les abords du plateau sont pâturés par des centaines de moutons, plus haut, sur les crêtes et les sommets environnants, on peut rencontrer chamois et lagopèdes alpins. Animaux emblématiques des zones d'altitude, le premier est aussi appelé " chèvre des rochers ", tandis que le lagopède est parfois qualifié de " perdrix des neiges ". Une bonne observation de l'un ou de l'autre doit respecter leur quiétude : jumelles ou longue vue indispensables.

Crédit : Mireille Coulon - PNE

---



## Périmètre temporaire de mise en défens des tourbières (C)

Les tourbières situées sous le Pas de l'Envious abritent des espèces protégées et/ou patrimoniales. Elles font donc désormais l'objet d'une mise en défens assurant le maintien des habitats fragiles. En restant bien sur les sentiers jalonnés, vous contribuez à la préservation d'espèces telles que le Triton alpestre, la Rossolis à feuille ronde ou encore le Tarier des prés!

Crédit : Parc national des Ecrins - Fanny Giraud



## Les tourbières du Plateau du Taillefer (D)

Les conditions extrêmes d'humidité, d'acidité et de froid régnant sur le plateau des lacs ne permettent pas une bonne dégradation de la matière organique qui s'accumule alors dans les dépressions et forme de la tourbe. Les tourbières sont d'une grande utilité. Ce sont des milieux remarquables, rares, fragiles et extrêmement précieux qui se caractérisent par une biodiversité exceptionnelle. On y trouve des espèces rares adaptées à ces conditions de vie difficiles (forte humidité, températures basses, sols pauvres). L'espèce végétale la plus représentée est la mousse des tourbières (sphaigne) : véritable éponge, elle peut stocker jusqu'à 30 fois son poids en eau ! Les tourbières jouent également un rôle de filtre en purifiant l'air et l'eau. Elles réduisent l'érosion, contribuent au renouvellement des nappes phréatiques, stockent naturellement le carbone, protègent des crues et des sécheresses...Menacé par les activités humaines et les changements climatiques, ce patrimoine naturel fait l'objet d'une attention toute particulière.

Crédit : © Parc national des Ecrins - Justine Coulombier

---



## La Linaigrette (E)

Surnommées "coton sauvage", les Linaigrettes poussent sur des terres humides et acides notamment dans les tourbières du Taillefer. La Linaigrette à gaine, tout comme le Lagopède alpin ou le lièvre variable, sont des espèces fragiles, relictuelles du climat glaciaire et présentes sur ce massif. C'est une plante cotonneuse dont les plumets sont blancs et ses fruits sont regroupés en une seule boule assez fournie. Sa tige lisse est ronde contrairement aux autres espèces de linaigrettes qui sont triangulaires.

Crédit : © Parc national des Ecrins - Cédric Dentant



## Le plateau du Taillefer - site Natura 2000 (F)

Reconnu par l'Union européenne pour son très fort intérêt écologique, le massif du Taillefer a été inscrit au réseau Natura 2000. Ce réseau est composé d'un ensemble de sites naturels européens identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats.

Il y a 12 000 ans, le retrait du glacier du massif du Taillefer a façonné le paysage que l'on observe aujourd'hui : un plateau d'altitude situé entre 2 000 et 2 500 mètres, constellé de lacs résultant pour la plupart d'anciens surcreusements glaciaires, plateau qui s'appuie au sud sur les pentes abruptes et austères du sommet du Taillefer.

On recense aujourd'hui sur les plateaux plus d'un millier de zones humides et de tourbières, une concentration remarquable, rare dans les Alpes françaises.

Crédit : © Parc national des Ecrins - Justine Coulombier

---



## La Cordulie Arctique (G)

La cordulie arctique est une libellule sombre, au corps vert métallique ou noir brillant contrastant avec ses yeux plus clairs. Elle est difficile à distinguer des autres espèces de ce genre. Dans les Ecrins, cette espèce n'est connue que dans les tourbières du plateau du Taillefer jusqu'à plus de 2000m d'altitude, qu'elle occupe notamment avec sa proche cousine *Somatochlora alpestris*.

Crédit : © Parc national des Ecrins - Christophe Albert